



**PME & REGIONS**

# *innovateurs*

## Bpifrance soutient les tests cardio-vasculaires rapides de Magnisense



Magnisense

### **LE FINANCEMENT MAGNISENSE**

**Date de création :** 2008  
**Directrice générale :**  
Lyse Santoro  
**Montant :** 1,2 million d'euros  
**Effectif :** 14 personnes  
**Secteur :** diagnostic

**Vincent Charbonnier**  
—Correspondant à Lyon

Bpifrance renouvelle sa confiance à Magnisense. La banque publique d'investissement lui accorde un financement de 1,2 million d'euros, sous forme d'avance remboursable, pour accélérer la mise sur le marché de ses tests de diagnostic d'urgence des maladies cardio-vasculaires. Dans le cadre de son programme MIAtek Instrumentation et Innovation (MI2) d'un montant total de 3 millions, la start-up parisienne va aussi se concentrer

sur la miniaturisation du lecteur de ses tests. L'objectif de sa directrice générale, Lyse Santoro, est de les mettre sur le marché en 2016, après des essais conduits en partenariat avec l'hôpital Lariboisière et le centre hospitalier Lyon-Sud.

Les tests de diagnostic d'urgence de Magnisense sont issus de la technologie MIAtek, qui utilise des nanoparticules magnétiques, mise au point par Petr Nikitin, chercheur russe de l'Institut général de physique de Moscou. Leur atout thérapeutique est la rapidité : ces tests permettent de réaliser des diagnostics quantitatifs sensibles aux marqueurs cardiaques en quinze minutes au lieu de quatre heures pour un infarctus du myocarde, par exemple.

Ce 30 janvier, la start-up vient d'inaugurer son nouveau laboratoire de R&D sur le site du Campus à Dardilly, près de Lyon, où une dizaine de biologistes travaillent sur des marqueurs cardiaques, comme la troponine, le BNP et le fibrinogène. Le « business model » de Magnisense repose sur la vente de consommables, moyennant trois tests réalisés par patient, mais les lecteurs sont mis à disposition des services d'urgence. Labellisée entreprise innovante des pôles (EIP) en décembre, la société projette de « développer des tests pour d'autres indications », précise Lyse Santoro. ■